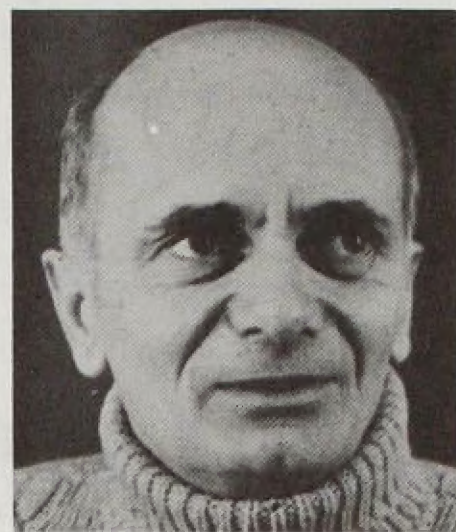


candidat



le Parti Socialiste Unifié
présente



suppléant

Michel ROCCATI

Enseignant au Lycée Cl. Bernard
Militant syndical

Elie DEPARDON

De 1946 à 1957, secrétaire du syndicat
des Ouvriers Agricoles du Beaujolais
Actuellement employé-magasinier
dans une usine de produits chimiques à l'Air Liquide
où les travailleurs l'ont élu délégué du personnel

— Des cités industrielles dans une zone rurale qui fournit en abondance au patronat local, une main d'oeuvre réputée, travailleuse, avec en plus un apport important de travailleurs immigrés.

— Pas besoin de chercher bien loin pour savoir quels sont les bénéficiaires de cette situation, sûrement pas ceux qui travaillent, mais bien les patrons qui les exploitent.

* ce sont les salaires horaires à 4 F 30 dans la confection, un peu plus élevés bien sûr, dans la métallurgie.

* c'est le travail au rendement qui provoque des fatigues nerveuses chez les ouvrières des ateliers de confections (Fortex, Dubur, Cornil, Favreau, Dauterive).

* c'est l'exploitation des travailleurs immigrés qui représentent

80% de la main-d'oeuvre chez Bonnet à Grangerouge et 20% à Frangéco.

* ce sont les patrons des petites boîtes, qui, sous prétexte que ça se passe en famille, paient mal les ouvriers et les employés.

* ce sont les sanctions contre les jeunes qui réagissent contre les conditions de travail.

Cela doit cesser, cela cessera si nous changeons de régime et si, dès maintenant, nous luttons pour imposer aux patrons de chez nous :

* 200 francs par mois d'augmentation pour tous et pas de salaires inférieurs à 1.000 francs.

* à travail égal, salaire égal (femmes, immigrés, jeunes)

* suppression du travail au rendement

* contrôle par les habitants de nos cités du prix des loyers et des charges

* retour immédiat à la semaine de 40 heures

* la retraite à 60 ans afin de profiter un peu de la vie

* la garantie de l'emploi (pas de licenciements sous aucun prétexte)

— En Beaujolais, le vin se vend cher, c'est vrai, mais est-ce que cette situation économique ne risque pas de se retourner contre les petits exploitants et les métayers. Le prix des terrains augmente sans cesse, et fait que seuls les gros propriétaires fonciers ou ceux qui ont des capitaux disponibles peuvent acheter la terre sans risque du lendemain.

N'assiste-t-on pas au remplacement des métayers par des gagés, c'est-à-dire déjà à une prolétarianisation et à une surexploitation, quand on sait qu'une pièce de vin suffit à leur payer un mois de salaire.

— Et le plan d'occupation des sols ? Qui va contrôler sa mise en application ? Qui va en tirer les bénéfices ? Les agriculteurs, les occupants, les communes ou les promoteurs qui ont du fric à placer ?

— Et dans les hauts de Beaujeu et le canton de Monsols, pas d'industrie, pas d'équipement collectif, pas d'avenir pour les jeunes, et une agriculture où la plupart du temps le prix des produits (lait notamment) fait que la rémunération horaire du paysan est souvent inférieure au SMIC

— Tout cela, il faut que ça change, et ça peut changer, non pas bien sûr simplement en élisant un nouveau député pour le Beaujolais, mais en signifiant par notre vote P.S.U. le 4 mars, que ce qui est important c'est de nous organiser et de nous unir, travailleurs des usines, des bureaux, des chantiers, avec ceux des campagnes, pour, avec les syndicats, les associations familiales, les comités de quartier, engager la lutte pour un socialisme qui permettra à la classe ouvrière et paysanne du Beaujolais de prendre possession de la terre et des usines et d'y exercer son pouvoir.

pour le pouvoir aux travailleurs

votez ROCCATI

il faut en finir avec la société capitaliste

- Assez des cadences, des mauvaises conditions de travail, des brimades, des licenciements, du chômage !
- Assez des transports longs et inconfortables, des logements chers, petits et bruyants, des expulsions, d'une vie de plus en plus difficile.
- Assez de la hausse des prix, des fins de mois où il faut se restreindre sur la nourriture, les vêtements, les chaussures, pour pouvoir boucler.
- Assez d'un régime de privilèges, de profiteurs, de spéculateurs, qui essaie de faire oublier par des discours qu'il est le régime de l'exploitation.

les luttes montrent la voie, seule la lutte paye

- **La classe ouvrière** chez Berliet, Penarroya, Maillard et Duclos, au Joint Français, etc...
- **Les paysans** dans la bataille du lait, contre les contrats d'intégration, contre les cumulards.
- **Les couches populaires** dans les quartiers contre les expulsions, les hausses de loyers.
- **Par l'unité ouvrière et l'unité populaire** dans les luttes ont fait reculer la bourgeoisie et son état.

seule la lutte des travailleurs peut en finir avec la société capitaliste

- pour renverser la bourgeoisie et son état,
- pour la conquête et l'exercice du pouvoir par les travailleurs eux-mêmes, à tous les niveaux.
- pour construire une société socialiste, égalitaire, remettant en cause la hiérarchie, la division du travail, la parcellisation des tâches.

La mobilisation des travailleurs et des couches populaires est nécessaire

Cette conception de la prise de pouvoir et de la construction du socialisme par les travailleurs eux-mêmes, à tous les niveaux, nous sépare de la conception du programme commun qui se propose de changer le gouvernement par les élections en restant prisonnier des institutions créées par la bourgeoisie pour conserver son système : parlement, constitution, président de la République, police, justice, armée, informations..

C'est pourquoi, nous ne vous proposons pas de faire confiance à des candidats.
Ce que nous proposons c'est :

mobilisation ouvrière et populaire contre le patronat et son état ; luttons pour :

- Augmentation uniforme des salaires importante et immédiate pour tous
 - A travail égal, salaire égal, garanties égales, Abolition du salaire au rendement.
- Mettons le patron devant le fait accompli, imposons le contrôle ouvrier.
- Un logement populaire de qualité pour tous
- Transport, équipements collectifs au service du peuple !
- Contrôle populaire des prix !
- Solidarité de classe avec les vieux travailleurs !
- Unité ouvriers-paysans contre les firmes alimentaires.

A l'usine, à la campagne, dans le quartier en discutant de ces objectifs, notamment dans les syndicats, comités populaires etc..., organisons le combat !

- **Unité ouvrière** par les assemblées de travailleurs conduisant les luttes par les comités de grève élus et révocables.
- **Unité ouvrier-paysans, unité populaire** dans les comités de soutien, les comités populaires de quartier.

pour le pouvoir aux travailleurs

- Pour affirmer notre volonté d'en finir avec le pouvoir de la bourgeoisie
- Pour affirmer, au premier tour, notre volonté de poursuivre la lutte ouvrière et populaire pour une **société socialiste égalitaire** où les travailleurs exerceront le pouvoir à tous les niveaux

votez P.S.U.